

La vie est belle

par Josyane Chevalley

Le regard bleu intense, couleur pervenche, l'énergie en étendard, Helen Watel impressionne. Neuf dizaines d'années au calendrier de la vie, cette globe-trotter énergique n'affiche aucune baisse de curiosité.

Helen Watel avec son professeur de golf Bernard Cordonier.

De son enfance marseillaise, métissée de montagne et d'ouverture sur le large, lui vient une identité plurielle qui lui permettra de traverser le monde et d'aller à Paris suivre le cours Berard pour dessiner les vertiges soyeux de la mode, puis à New York



It was bestowed upon her by her childhood in Marseille, where the mountains and the wide open sea blend together, this identity combination that enabled her to travel across the world and go to Paris to train with Berard

C'est Solange, sa fille qui me confiera du Brésil où elle se trouve et dans un de ces élans tendres et admiratifs comme en ont les grands enfants: «*Maman vous a-t-elle dit qu'elle avait suivi un cours d'œnologie?*» Surprenante et belle Hélène qui ne l'a pas dit. Alors: «Santé à elle qui aime la vie intensément et tous nos vœux de bonheur!»

It is her daughter, Solange, who tells me from Brasil, where she is, in a tender outburst full of admiration, such as grown up children are apt to do: "*Did my mother tell you that she went on a wine-appreciation course?*" Surprising, beautiful Hélène, who had kept this to herself. So: "Here's to Hélène, who lives life to the full. All our best wishes for happiness!"

pour faire encore mieux, avant de s'éprendre à Megève du très bel homme dont elle me tend la photo et de le suivre au Brésil.

Mais Helen Watel c'est bien plus que cette apparence aimable et cette discrétion peu commune. Les combats, qu'elle exprime doucement, ne l'ont pas épargnée. Une de ses filles, Linda, meurt handicapée à 23 ans. C'est pour elle, pour lui offrir l'air pur du Haut-Plateau, qu'elle est venue à Crans. Il en faut du courage pour dépasser pareille misère, du courage et une fille talentueuse, un gendre adorable, trois petits-enfants et ce cortège de souvenirs graves, drôles et tendres, qu'elle égrène légèrement aujourd'hui dans une succession de sourires bleus.

Helen, c'est aussi l'infirmière de la Deuxième Division blindée du général Leclerc, une beauté parmi ces femmes incroyables, intelligentes et dévouées qui suivaient l'armée française et offraient autant de compassion que de secours. Et la sportive qui m'épate en parlant des joies du ski, de cette passion qu'elle a eue pour la moto, et de ce bonheur qu'elle a encore, chaque jour, de jouer au golf, avec Bernard Cordonier, professeur devenu ami précieux.

and design the silky heights of fashion, then on to New York to do even better, before falling in love with a very handsome man in Megève, whose photo she shows me, and following him to Brazil. However, Helen Watel is much more than this amiable appearance and uncommon discretion. She has not been spared struggles, of which she speaks softly. One of her daughters, Linda, was handicapped and died at 23. It was for her, to offer her the fresh Haut-Plateau air, that she came to Crans. It takes a good dose of courage to get over such misery - courage plus a talented daughter, an adorable son-in-law, three grandchildren and this procession of solemn, funny and tender memories, which she calls up gently today with a succession of blue smiles. Helen is also the nurse in General Leclerc's Second Tank Division, a beauty amongst those incredible, intelligent, devoted women who followed the French army and offered them both compassion and succour.

And the sportswoman, who impresses me as she speaks of the joys of skiing, of her past enthusiasm for motorbikes, and of the delight she still has each day when she plays golf with Bernard Cordonier, the teacher who has become a precious friend.